

LE JOURNAL DES MOSSETANS



4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET
tel : 04 68 05 02 81 - mel : mossetans@wanadoo.fr

n°11
JANVIER - FEVRIER 2000



EDITORIAL

André Bousquet

Eh bien ! nous voici en l'An 2000 ! en bonne santé pour la plupart d'entre-vous, du moins je l'espère, et prêts à entamer un nouveau millénaire dans la joie et l'allégresse !

"Les temps ne sont plus ce qu'ils étaient !", disent nos anciens, et j'ajouterai, "heureusement !" car nous avons connu le siècle de tous les plus grands progrès techniques qui nous facilitent la vie de tous les jours (lire à ce sujet le discours de notre Maire en pages intérieures).

Bien sûr, cela ne s'est pas fait sans un bouleversement de la société qui a engendré certains inconvénients, comme la quasi disparition de la cellule familiale (plusieurs générations sous un même toit), la pollution de la Terre, l'augmentation du chômage ou le stress dû à une vie trépidante.

Voilà les enjeux des prochains siècles : adapter l'Homme (dont 10 milliards d'exemplaires occuperont la Terre en 2050, disent les statisticiens) à la Nature et le Progrès à l'Homme pour que, dans une Harmonie Universelle, nous fassions de la vie sur terre une succession de moments heureux !

Très bonne et très heureuse année 2000 à tous !

DANS CE NUMÉRO

Le courrier des lecteurs	2 - 3
La vie des associations	4 - 6
André + André - Jean Parès	7
Ours et loups - Jean Llaury	8 - 10
Légende catalane - Lucien Prats	11
L'étoile du Berger - Michel Perpigna	11
En direct du clocher - Violette Grau	12 - 13
Allocution du Maire - Alain Siré	14 - 15
Gwen et Bob Royston - Claude Soler	16 - 17
Mathilde - Yvonne Payri-Gatel	18
Les pallers de Mosset - G. Parès	19
Les belles images - Michel Quès	20 - 21
Le Pa d'Ous - Christine Quès	22
Pour un peu de pain - M. Perpigna	23
Journée en mer - Rachel Brionès	23
Agenda	24
Qui fait quoi	24
Autour du ravin de la Bastida	suppl
Jacotte et Georges Gironès	
Jean Llaury	



le courrier des lecteurs

TABLEAU DE CHASSE

de Christiane Planes
(suite)

Dans le courrier de Christiane Planes du précédent n° des erreurs de transcription ont été commises que nous nous empressons de corriger en présentant nos excuses à Christiane :

A la place de "à droite la ville d'Ille, à gauche les vignes" il fallait lire "à gauche les **orgues**" (le célèbre paysage d'Ille qu'on appelle, ailleurs, "les cheminées de fées")

Après le récit de l'accident ayant coûté la vie à quatre malheureux sangliers (!) le dimanche 31 octobre, Christiane concluait de la façon suivante (le texte avait été amputé de sa "chute") :

"Lundi 1^{er} novembre - 7 h du matin

Un peu de sérieux ! Il paraît que c'est un lieu de passage de sanglier très fréquent. Pourquoi n'y a-t-il pas de grillage tout le long de la voie rapide afin d'éviter toute traversée d'animaux ?

Gens de la ville ou "de par là-haut", dans vos déplacements, attention à la traversée d'Ille sur la voie rapide ! Soyez prudents pour parer à toute éventualité. Vous voilà prévenus par le journal.

Messieurs les "Tartarins", les "Mates Taupes", au lieu de prendre un bol d'air sur la Soulane, chassez le gibier là où il se trouve, tous les jours s'il le faut ! Je vous prédis un siècle où l'on verra des sangliers comme animaux de compagnie. On les sortira le soir, après le film T.V., au bout de la laisse, afin qu'ils fassent leur petit pipi."

Après cet accident Christiane a écrit à la DDE qui, sous la signature de Jean Claude Sarda lui a répondu ceci :

"J'ai bien pris note de ce problème et mes services vont rechercher avec la fédération française de chasse une solution à ce problème.

Je vous remercie de participer par votre courrier à l'amélioration de la sécurité routière et vous prie...."

Grâce à Christiane nous allons obtenir une rocade sécurisée. Merci !

OBSERVATIONS DU FAUTEUIL ROULANT !!

Rosemay Valadon



Ordures - Rubbish !!

Pourquoi est-ce que les Mossétans pensent que certains Anglais ont besoin de plus de poubelles que le reste des résidents ?

*Combien y a-t-il de poubelles à Mosset ?
Combien y a-t-il d'habitants à Mosset ?
Pourquoi trois familles sont-elles si favorisées, puisque ces trois familles (anglaises) ont droit à 12 poubelles ?*

Comme nous ne sommes pas égoïstes, nous serions prêts à partager avec d'autres mossétans qui se sentiraient lésés, afin qu'ils puissent apprécier les subtiles odeurs des poubelles depuis leur salle à manger ou leur terrasse.

L'IMPORTANT C'EST LA ROSE !

Suzy Sarda

C'est avec une grande surprise que j'ai récemment entendu attribuer à Pierre de Ronsard l'extrait d'une Ode qui comporte ces vers :

*Et rose, elle a vécu
Ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.*

En réalité ces vers sont de François Malherbe (1555 - 1628) dans une œuvre intitulée "Consolation à Monsieur du Perrier" gentilhomme d'Aix en Provence, lors de la mort de sa fille.

Cette erreur avait déjà été commise au cours du Journal de 13 heures sur TF1, au sujet de la conservation des roses au moyen de glycérine, le vendredi 21/09/90.

Note de la rédaction

Comme nous sommes un journal sérieux, nous avons demandé à notre archiviste et Internaute patenté Jean Parès de bien vouloir vérifier le bien fondé de cette observation de Suzy.

En effet, qui n'aurait pas attribué à Ronsard ces vers que l'on croit extraits de "A ma maîtresse"

*Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.*

ou de "Pour Hélène"

*Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous esmerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que
j'étais belle.....*

*Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.*

Et bien Suzy a raison et nous tenons à la disposition des lecteurs qui le souhaitent les poèmes de Ronsard et de Malherbe concernés.



Cibade,

Merci pour ton joli article dans "le journal des mossétans". Je l'ai découvert ce matin avec fierté et émotion. Ce n'est pas le premier article consacré à mon roman, mais celui là me touche particulièrement...pour plein de raisons. C'est toujours avec plaisir que je reçois ces nouvelles de Mosset, où j'aimerais venir plus souvent, mais ce n'est pas facile avec le boulot, et surtout depuis qu'il n'y a plus la maison de ma grand-mère. Mais enfin, qui sait, je n'ai pas renoncé à acheter un jour une maison dans le village.

Je suis en train de négocier les droits d'adaptation de "Je serai là demain" pour le cinéma. Plusieurs producteurs sont intéressés, alors... Quand j'aurais un peu plus de temps, je te promets de t'envoyer un ou deux papiers que j'écrirai sur Mosset, des souvenirs...un peu romancés...sourire. Je t'embrasse, Cibade. Porte-toi bien, et encore bravo pour ce journal ! A très bientôt j'espère.

Éric Dardill - Paris

P.S.:

Mon e-mail est : melmoth@imaginet.fr

*Tu peux le publier dans le journal.
Si des gens veulent m'écrire, ce sera avec plaisir.*



LA VIE DES

OFFICE DE TOURISME DE MOSSET



HAUTE VALLÉE DE LA CASTELLANE

Christine QUÈS

Le 23 décembre s'est déroulé le concours de belote. L'équipe composée de Louissette Grau et Georges Sarda a gagné les 2 bouteilles de champagne offertes aux vainqueurs. Félicitations.

Le 27 décembre 150 personnes se sont retrouvées à la salle des fêtes pour une grande rifa au cours de laquelle 24 lots ont été distribués dont un agneau, un four à micro-ondes, des appareils ménagers, des œuvres d'artistes locaux et des produits du terroir. Tous les lots ont été achetés sauf ceux des généreux donateurs que nous remercions vivement : Associations Capelleta et Grandir avec les Livres, Grand Large Voyages. Nous remercions également Georges Sarda qui s'est acquitté de sa tâche d'annonceur avec beaucoup de brio.

Dans la programmation de l'an 2000 il est prévu des conférences, en cours de négociation par Claude Belmas, et les manifestations suivantes :

- La foire annuelle en mai
- La fête des 15 et 16 août
- Les jeux Mossétans
- La sardinade le 19 août
- Une rifa d'été

ASSOCIATION "GRANDIR AVEC LES LIVRES"

Marie Jo Delattre

Petit bilan 1999

42% d'entre vous ont fréquenté la bibliothèque cette année et emprunté 2200 documents !

En France 19% de la population fréquente une bibliothèque et seulement 9% dans les P.O.

On peut dire que les Mossétans apprécient ce service !

Il est vrai que la Bibliothèque Départementale des P.O. y est pour beaucoup, avec ses 6 passages annuels ; donc nombreux sont les échanges de documents : livres, CD etc.

De plus nous avons eu la faveur d'un dépôt tout à fait particulier qui a fait de nombreux heureux : la Bande Dessinée ! Jean Michel, bibliothécaire de la BDPO, spécialiste en cette matière, nous a fait un dépôt de 80 BD).

Prochains renouvellements

Mi-février : documentation, romans, albums, romans et doc. pour les enfants.

Avril : bande dessinée, CD.

Coup de cœur

Depuis la rentrée scolaire, les enfants de la classe de Didier (CE-CM) fréquentent assidûment la bibliothèque, le samedi de 9h à 10h, où la présentation et la lecture d'un livre sont faites. Et parfois, la classe des plus "petits" profite de l' "heure du conte", avec l'émerveillement qui leur est propre.

Depuis quelques semaines les programmes de cinéma du **Lido de Prades** sont à la disposition du public : affichés sur la Place, à la bibliothèque et à la Mairie.

Merci de votre fréquentation fidèle, en espérant que les résultats de l'année 2000 seront encore meilleurs.

Il n'est jamais trop tard pour se mettre à lire.

ASSOCIATIONS



PASTORETS DE MOSSET

Julien COSTEJA

Un groupe vocal ou artistique dont bien des membres font tous les dimanches d'octobre, novembre et décembre, 120 kilomètres aller-retour pour assister aux répétitions, où une famille entière qui vit à 1000 km de son village est à pied d'œuvre le soir de Noël pour tenir tout naturellement son rôle, où la direction chorale est assurée successivement et sans problèmes par un catalan de Pia ou une hollandaise installée à Eus, où l'accueil et la convivialité intègrent aussitôt tout nouvel arrivant, cela existe ce sont les **Pastorets de Mosset**. Ils ne s'y trompent pas ceux qui les découvrent pour la première fois (à Font-Romeu et au Soler cette année) : "On voit que vous êtes heureux de faire ce que vous faites" disent-ils. Et bien oui ! si la qualité du chant, la truculence des personnages, l'émotion suscitée par les enfants sont de première importance, la sérénité et la joie qui émanent de l'ensemble constituent, bien au-delà d'un spectacle, un témoignage.

Dimanche 6 février, à 14h30 les Pasto-

rets se retrouveront à la salle polyvalente de la mairie pour tirer les leçons de la campagne 1999, voir et choisir des photos et préparer l'Assemblée Générale statu-



taire fixée au **dimanche 5 mars**.

Voici un extrait du journal d'information municipale de Font Romeu, après la représentation donnée dans cette ville par les Pastorets de Mosset :

Sans prétention, dans l'amitié qui réunissait acteurs, heureux de l'être, et public admiratif, les Pastorets de Mosset ont transmis leur joie de Noël, chantée et illustrée par les tableaux successifs de leur Pessebre. Plus qu'un spectacle, une pastorale populaire imprégnée de tendresse et d'entrain. Comme l'indique le programme de ce jeu scénique, "c'est l'âme d'un pays enraciné dans son passé pour mieux vivre le temps présent". Salten i ballen autour du braconnier, du simplet, des gitanes et de tous les autres acteurs bénévoles dirigés par Ursula Van Wijk, qui ont su nous faire partager leur émotion, bercée de la voix pure d'un merveilleux petit ange. Nous étions tous pas-



ASSOCIATION CAPELLETA

YVONNE MESTRES

Carnaval à Mosset

Les 3 associations, Capelleta, Mosaique et Grandir avec les livres, proposent à vos enfants (petits et grands) de fêter le Carnaval le vendredi 25 février à partir de 14h à la salle polyvalente. Le thème choisi pour cette animation est "La méridienne verte de l'An 1000 à l'An 2000".

Au programme : une cavalcade dans les rues du village et la traditionnelle "xicolatada" dans la salle.

Pour cette manifestation nous avons besoin des parents. Ils pourront se renseigner auprès de Lydie, Yvonne et Marie Josée.

L'association Capelleta continue en vous annonçant son programme pour les mois à venir :

Jeudi 3 février :

Itinéraire musical du Festival méditerranéen ayant pour thème "Hommes et Arbres" pour les écoliers des 3 villages.

Coté Musique : Annie Ploquin, professeur de flûte. Coté Récit : Clément Riot, conteur, la flûte et la voix humaine s'accordant parfaitement pour illustrer ce thème.

A 20h30 ce spectacle-concert sera offert aux habitants des 3 villages et du Conflent dans la nouvelle salle polyvalente.

Vendredi 25 février : Carnaval

Dimanche 12 ou dimanche 19 mars :

Théâtre l'après midi avec la troupe "Les

beaux masques" .

Samedi 15 avril : concert de guitare avec les musiciens stagiaires du stage Alberto Poncé - La Coume.

Dimanche 21 mai : concert de flûte et clavier en l'église - l'après midi.

Dimanche 4 juin : chorale "Cantilève" de Thuir en l'église - l'après midi.

Samedi 15 juillet : concert de rock catalan en salle avec le groupe "Apolit" - le soir.

Jeudi 20 juillet : concours de dessin sur le thème "Mosset et ses environs".

LE JOURNAL DES MOSSETANS

André Bousquet

Sur les 200 abonnés de 1999 seulement 125 ont renouvelé leur abonnement à la parution de ce numéro, auxquels s'ajoutent 25 nouveaux abonnés, soit un total de 150.

Cela est insuffisant pour financer les 6 numéros de cette année. Aussi a-t-il été décidé d'envoyer encore ce numéro à tout le monde avec une lettre de rappel pour ceux qui ont simplement oublié.

Nous espérons ainsi atteindre le chiffre de 200 qui nous est nécessaire.

Encouragez nous à poursuivre une œuvre qui, nous

r o n s ,
à resser-
liens entre
M o s s é -



l' e s p é -
contribue
rer les
tous les
tans.

François = André + André

Dans le numéro 10 de décembre du Journal des Mossétans, Suzy Sarda fait un parallèle plaisant entre nos deux André.

Son bouquet est toutefois un peu court. Pour deux Bousquet un bouquet ne suffit pas. Il leur faut un véritable feu d'artifice.

Regardez le diagramme ci-contre.

Il y avait les 2 André, les 2 Jean et les 2 Catherine. S'y ajoutent les 2 Gaudérique Bousquet et au-dessus, encore deux autres Catherine.

Le tout couronné par le plus proche ancêtre commun, l'unique, celui qui n'a pas son alter égo, François Bousquet ; avec lui cesse la course aux pères et aux paires.

Qui était ce François?

Il était cultivateur, fils de Bernard né en 1767 et de Catherine Ville et aussi gendre de Marie Parès, mon ancêtre. Il mesurait 1,59 m, cheveux châtons, yeux roux, front étroit, nez aquilin, grande bouche, menton rond, visage allongé et teint clair. Regardez le bien !*

Ne ressemble-t-il pas aux deux compères?

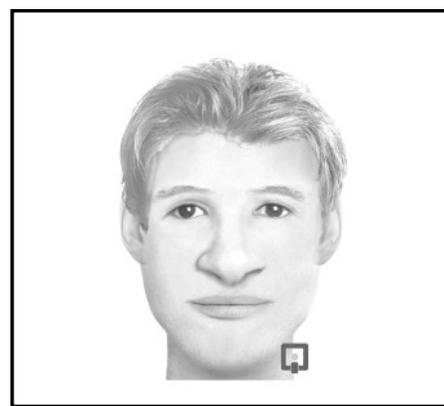
Par ailleurs nos deux André comptent pas moins de 33 liens de parenté !

Ils sont cousins par des Ville, Bazinet, Vidal, Julia, Ruffiandis, Escanyer, Corcinos, Mes-tres, Arrous, etc..

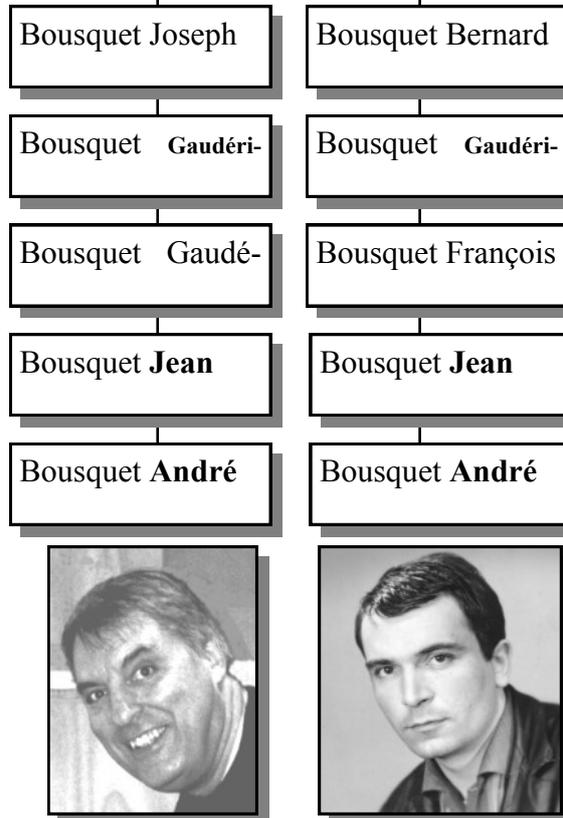
Beaucoup sont de Mosset, de Campôme et Molitg mais aussi de Sahorre et de Fontpédrouse.

Le plus ancien est Frances Corcinos né avant 1614.

Jean Parès



Bousquet François 1789-1864
Porteil Grâce



* Source : Archives Départementales - Conseil de révision - 1 R41

Les puristes avertis, si toutefois il en reste, peuvent faire remarquer que ce bel ordonnancement est illusoire. Bousquet Gaudérique, époux de Fabre Elizabeth, se prénomait en fait Gaudérique François. Pour le distinguer des nombreux Gaudérique on l'appelait comme son grand-père François. C'était la lignée du culte de la différence.

Dans l'autre branche, l'oncle Bousquet Joseph, époux de Dimon Catherine, se prénomait Joseph Gaudérique et, à contrario, pour ne pas le distinguer des autres Bousquet on l'appelait Gaudérique. C'était le clan de la ressemblance.

LA CASTELLANE

EN REMONTANT



Où il est question d'ours et de loups dans la vallée et ailleurs

Jean Llaury

Tout un chacun est au courant de la controverse, voire de la "petite guerre" nées de la réintroduction d'ours dans certaines vallées pyrénéennes ainsi que de la divagation d'un jeune ours, certainement descendant des précédents, jusque dans le désert du Carlitte et le Madres.

De même, toujours dans nos montagnes, nous avons récemment appris l'existence d'un loup maraudeur. S'agirait-il d'un animal en provenance des Pyrénées espagnoles qui, comme l'ourson précité, aurait quitté sa horde natale pour vivre, indépendant, sa vie d'adulte ? Et bien, non ! Les tests d'ADN le prouvent, ce prédateur nous viendrait des Abruzzes, région montagneuse

du centre de l'Italie. Et là, on ne peut que s'étonner car, si le franchissement des cols pyrénéens, par ses propres moyens, d'un loup ibérique semble du domaine du possible, le parcours qu'aurait dû emprunter notre loup italien me paraît semé de tellement d'embûches et d'incertitudes que je me demande s'il a pris l'avion ou un transport routier.

Qu'elles soient officielles ou clandestines, ces réintroductions telles qu'elles sont effectuées – c'est à dire dans des contrées où subsiste une certaine activité pastorale – posent problème aux éleveurs. Il est certain que ceux d'entre eux qui mènent leurs troupeaux à l'estive dans les vallées hantées par ces prédateurs nouvellement installés se voient obligés de prendre des dispositions préventives comme, par exemple, la mise "en sécurité" du cheptel dans un corral, le doublement des bergers la nuit et l'introduction de "chiens blancs" (les Patous) à l'action dissuasive.

La tête d'ours au-dessus de la porte d'un ancien café, "Plaça de dalt", proviendrait du château de Paracolls

Mais, jadis, y avait-il des ours et des loups dans la vallée de la Castellane ? Y avait-il de nombreux troupeaux durant l'estive ?

Comment les bergers défendaient-ils leurs biens ?

Où il est question d'ours sur notre territoire !

"Au-dessus de la porte d'un ancien café de Mosset, "plaça de dalt", on peut voir, encastrée dans le mur, une sculpture repré-

sentant, de profil, une tête qui paraît être celle d'un ours à l'oreille coupée".

(A. Vick – "Tramontane")

De même, Mathieu Prohom, consul de Mosset en 1765-66 reçut 8 livres 10 sous pour "*des fournitures par lui faites pour des personnes commandées pour se rendre à la montagne à la chasse de l'ours*" (Revue "Conflent" – 1969)

Enfin, dans les armoiries d'un seigneur de Molitg, J.J. Ruffiandis aurait identifié "*un ours dressé mangeant des alises*".

Nota

D'après André Vick, la tête d'ours sculptée serait romane et proviendrait du château de Paracolls.

Et le loup ?



Il y a une quarantaine d'années, Madame Vigué, une habitante de Molitg née en 1885, déclara à Madame M.A. Inglès, elle-même institutrice de ce village de 1940 à 1964 (la mère de Michelle, mon épouse), avoir entendu, au cours d'hivers enneigés de la fin du siècle dernier, les hurlements de loups descendus de la montagne de Mosset jusqu'au bois dit de "*De Massaià*", à hauteur du village, sur la rive droite de la Castellane.

Quant à connaître l'importance des

troupeaux à l'estive reportons-nous aux résultats des recherches entreprises par J.J. Ruffiandis et annotés dans son livre "*Mosset, vieille cité*". C'est ainsi que, durant l'été 1720, le vaste territoire de Mosset accueillit :

Bêtes à laine : 38 000

Chèvres : 2 000

Bovins : 400

soit un total de plus de 40 000 bêtes !

Ces animaux provenaient pour une faible part de Mosset et en grande majorité de villages de la plaine (Baixas, Illa, Ribesaltes, Espira de l'Agly..), des Fenouillèdes (La Tor de França..), de l'Aude (Durban) et de Perpinya.

L'exploitation des pacages utilisés par ces troupeaux venus d'ailleurs, ajoutée à l'embauche, en qualité de pâtres, de jeunes du village, devait être une source de revenus non négligeable, mais dans quelles poches coulait-elle ? Celles du seigneur, des pères abbés ou des mossétans ?

Comment défendre cet immense cheptel contre d'éventuelles attaques d'une meute de loups ou d'un ours affamés ?

Si, en 1720, les orris, ces petites cabanes en pierres sèches datées, pour les premières, du Bas-Moyen-Age, étaient toujours utilisées, elles ne servaient qu'à entreposer le lait et les fromages. Pour garantir son troupeau des prédateurs, "l'estivant" devait compter sur ses enclos qu'il devait par ailleurs surveiller, mais il a, aussi, été amené à agrandir et à fortifier les premiers cortals prédécesseurs de ceux que nous connaissons aujourd'hui en leur adjoignant des bergeries en pierres de taille. (Est-ce là l'origine des meurtrières visibles sur les façades d'anciennes estives ?)

Nota

- En ces temps lointains la chasse était réservée aux nobles et celle du loup était l'apanage du seigneur ; Ce privilège ne disparaîtra qu'avec la Révolution de 1789.
- La chasse à l'ours et surtout le culte de

l'ours subsistent dans la mémoire de certains villages catalans comme Prats de Mollo, Arles sur Tech, Villefranche de Conflent, Saint Laurent de Cerdans...

- Connaissez vous la légende qui a donné naissance à la "Fête de l'Ours" (*festa de l'os*) qui se tient chaque année en février, à Prats de Mollo ?

Llegenda

Una minyona del vilatge rebutjada per la gent, va anar viure dins una cova del bosc. Dins la cova hi havia un ós en hivernació.

La bestia se va habituar tot dormint a la flaire de la minyona i quan se va despertar, a la fi de l'hivern, li va pas fer cap mal.

Van viure tots dos jems dins la cova.

Quan se va sapiguer al vilatge la gent va anar a la cova per a prendre l'ós.

La Roseta (així s'anomenava la minyona) va prendre la defensa de l'ós mes el varen encadenar i el varen jutjar. Mes l'amor de la Roseta va ser el mes fort; la Roseta va guanyar el procés i l'ós va ser al.liberat.

Légende

Une jeune fille du village rejetée par la population (on lui reprochait de mener mauvaise vie) se réfugia dans une grotte de la forêt. Dans la grotte un ours hibernait.

Tout en dormant, la bête s'habitua à l'odeur de la fille et quand à la fin de l'hiver, il se réveilla, il ne lui fit aucun mal.

Ils vécurent ainsi, ensemble, dans la grotte.

Lorsque le village fut au courant, les habitants allèrent à la grotte afin de capturer la bête.

Rosette (ainsi s'appelait la jeune fille) prit la défense de l'ours qui fut, cependant, enchaîné puis jugé. Mais l'amour de Rosette fut plus fort ; elle gagna le procès et l'ours fut libéré.

- Autres légendes liées au "culte de l'ours", ce plantigrade que d'aucuns considéraient alors comme l'ancêtre de l'espèce

humaine :

- La graisse d'ours aurait eu pour vertu de stimuler la virilité et de favoriser la repousse des cheveux.
- on recommandait aux victimes d'un chien enragé de revêtir une peau d'ours fraîchement tué.
- il avait également la réputation de guérir tous les maux d'origine nerveuse. C'est ainsi que lorsque les montreurs d'ours passaient dans les villages, on plaçait les bambins sur le dos de la bête enchaînée, le temps de faire neuf pas. On pensait que cet exercice préserverait les enfants de neuf maladies telles que la danse de Saint Guy, les convulsions, l'épilepsie...
- enfin, pourquoi dit-on d'un malotru qu'il s'agit d'un "*ours mal léché*" ? Tout simplement parce qu'au XVIII^{ème} siècle, on supposait que la gestation de l'ourse était brève : la durée d'un mois lunaire (29 jours). Si bien que les bébés oursons naissant inachevés, la mère devait les modeler à grands coups de langue pendant quarante jours très exactement afin qu'ils soient bien conformés sinon...leur "éducation" laisserait à désirer.

Sources : BT2 du 25/11/1983 – n° 158

Vu en passant



L'hiver est la période où l'on aperçoit le plus volontiers les rapaces diurnes tels que la **buse variable** et le **faucon crécerelle**, en sentinelle sur le haut des arbres dénudés ou perchés sur un poteau électrique.

LÉGENDE CATALANE

(suite et fin)

Lucien Prats

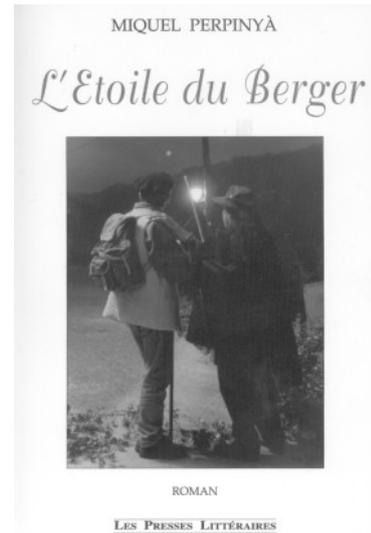
Le crépuscule assombrissait la montagne; du fond de la vallée tintait faiblement l'angélus et sur les noires crêtes la lune commençait à ricaner et les loups à hurler. A ce moment descendit du village une vieille femme tout échevelée, la bouche édentée, le nez crochu, comme ces femmes que l'on brûlait sur les places publiques en les traitant de sorcières. Elle clopina jusqu'au puits, descendit sa cruche ébréchée et la remonta ruisselante d'eau. L'homme s'approcha et lui dit : "*Bonne mère, je viens du fond de la vallée et j'ai si soif*" et la vieille répondit : "*Suce le sang des pierres !*" - "*Mais, dit le vieux tout tremblant, sainte mère regarde, mon gobelet est si petit emplis à moitié*" - "*Ni à moitié, ni au quart, lui cria la vieille, retourne au fond de la vallée, à la rivière tu pourras remplir ta panse de vieil ivrogne !*" - "*Femme, dit le vieillard, modère ta colère, souviens toi de la Samaritaine.*" - "*Comment ! tu veux de l'eau, rugit la mégère, tiens !*", et elle lui crachat au visage et remonta la pente. Le vagabond, impassible sous l'outrage, s'approcha de la margelle, arracha un œillet qui rougissait sa cape et le lançant dans le puits murmura quelques mots comme une prière. Puis, sous les yeux de la femme affolée, sa taille se redressa, ses cheveux et sa barbe étaient blonds comme les blés, son visage était un visage d'ange, ses yeux avaient la couleur du ciel. Il disparut dans un éclair sous une pluie de roses et de lys. La sorcière fuyait sur le sentier et la nuit s'abattit sur la montagne.

Le lendemain matin, à la pointe du jour, toutes les femmes se lamentaient autour du puits ; les unes pleuraient, les autres à genoux suppliaient le Seigneur : le puits était tari et ce village mourut, car sans eau il ne pouvait survivre.

Amis, si vous passez par ses sentiers, au milieu des genêts, des cistes et du thym, vous trouverez des tas de pierres : c'est ce qui reste de ce petit village des Corbières.

Lorsque le vent du soir fait frémir les futaies si, sur la vieille margelle, vous vous penchez, vous entendrez au milieu des soupirs, une voix murmurer "**Sec tu étais, sec tu es et sec tu resteras !**"

L'ÉTOILE DU BERGER



Comme nous l'annoncions dans le précédent numéro, le dernier livre de **Michel Perpigna** vient de paraître.

C'est l'histoire de la rencontre de Benoît, jeune réfugié espagnol, orphelin de la "*Retirada*" de 1939, avec Salvador, l'étrange "berger aux étoiles" qui va le guider, au cours d'un voyage initiatique, du pic du Canigou au sanctuaire de Montserrat. C'est le pays catalan qui s'étale et se raconte à ceux qui pourraient avoir oublié d'où sont issues les origines des Comtes-Rois.

Citons ces quelques lignes extraites de la préface de Jacques Saquer :

"Miquel Perpinyà, s'il cultive la muse est, par ses origines, viscéralement lié au poids des faits, amoureux de la création et de la vie, avide d'en présenter et partager les vraies richesses. Ce nouveau roman qui est sa première œuvre de fiction véritable peut parfaitement s'inscrire dans la continuité de son expérience et son souci aigu de vérité, ici du moins de vraisemblance et de partage."

Ce beau récit, empreint d'une grande sensibilité et de beaucoup de tendresse, peut être commandé à Michel qui vous l'adressera, franco de port, à la réception d'un chèque de 95 F. à l'adresse suivante

Michel Perpigna – 56 Avenue Guynemer
66000 PERPIGNAN

EN DIRECT DU CLOCHER



*Écoutez le tintement des cloches
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau*

Inauguration de la nouvelle boulangerie

Nous ne reviendrons pas sur le succès de l'inauguration de la nouvelle boulangerie, mais nous avons plaisir à vous présenter cette photo symbole de la longévité de ce commerce. Nous y voyons, en effet, notre boulanger actuel Tony Nunez (à côté de son épouse Yvette) donner l'accolade à Annie Corcinos, fille du premier boulanger de notre commune. Son père Julien Corcinos avait créé la première boulangerie du village en 1926, aidé ensuite par son fils du même prénom. D'autres boulangers se sont succédés : Robert Sarroca, Daniel Ballot et enfin, en 1983, Tony et Yvette, toujours présents.



Les contes de Noël

Le 21 décembre à l'auberge de la Castellane l'association "Grandir avec les Livres" a invité tous les enfants du village à venir écouter Marie-Jo Delattre qui racontait des contes de Noël. Un après-midi magnifique qui a fait rêver petits et grands et qui s'est clôturé par un goûter préparé par Marie-Christine.

La rubrique de



Goûter des "Aînés"

Le samedi 8 janvier tous les Mossétans se sont retrouvés pour la photo de l'An 2000 ! Ensuite, les "Aînés" ont tiré les rois à la salle polyvalente (voir l'allocation d'Alain Siré dans ce journal). Un après-midi très convivial animé par le groupe folklorique San Jordi et par Michel Perpigna qui présentait son film sur Mosset des années 80.

La Rifle

Après les fêtes de Noël, le 27 décembre, Mosset a eu sa rifle, organisée par l'Office du Tourisme. Elle s'est déroulée dans une bonne ambiance. La gaieté et le rire étaient de toutes les parties grâce à Georges, le crieur de numéros.

Malgré un agneau, quelques jambons et un micro-onde, les lots ressemblaient plus à une tombola de fin d'année qu'à une véritable rifle. Mais soyons rassurés, les mossétans ne manqueront pas de confiture de pastèque pour l'an 2000 !

Pourtant tout le monde a gardé le sourire car nous étions tous là pour nous amuser.

Vive la « Marine » !

Le 10 janvier, Florence Grau (fille de Violette et Roger) a rejoint le centre d'instruction naval de Querqueville, près de Cherbourg. Après avoir réussi ses examens d'entrée dans la Marine Nationale, Florence va désormais préparer sa formation de secrétaire militaire - relations humaines. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle vie.



Extrait du Midi Libre - Florence est à l'extrême droite

Réveillon du Pessebre

Comme chaque année, après le Pessebre et la messe de minuit, les Pastorets et leur famille ont réveillé à l'Auberge de la Castellane. Alain et Marie-Christine leur avaient préparé un repas de choix digne de leur réputation. La soirée s'est, bien entendu, fini en chansons et les plus jeunes du groupe étaient heureux de partager ce moment convivial avec leurs aînés.



RÉVEILLON 2000

Pour le passage à l'an 2000, ni le bogue ni la tempête n'ont sévi dans notre belle vallée de la Castellane. C'est dans la joie et l'allégresse que les Mossétans ont fêté cet événement. Divers réveillons étaient organisés ici et là mais c'est dans la salle polyvalente que la plupart se sont retrouvés, dans la chaude ambiance des nuits les plus folles. Merci à Alain et Marie-Christine pour leurs agapes et l'organisation de la fête. A minuit tous les habitants étaient sur le *Balco de la Soulane* pour admirer le feu d'artifice offert par la mairie et se faire tous les "poutous" d'usage accompagnés des vœux de bonne année !

Le nouveau Clochemerle !

Mosset s'embellit, Mosset est un village coquet. Mais voilà, il lui manque encore une petite réalisation.

En effet, si nos amis de race canine se laissent aller au hasard des rues, ce n'est guère agréable mais on s'y habitue.

Toutefois la musique change quand certains habitants découvrent, au petit matin, dans l'encoignure de leur porte, un petit souvenir malodorant laissé par un noctambule ou un visiteur pressé.

Mosset devient peu à peu célèbre, on vient de loin pour son clocher ou sa tour des parfums ; il serait donc urgent de prévoir un endroit propre et discret pour que les gens de passage puissent aller soulager leurs besoins naturels.

Concours de belote

Le concours de belote, organisé le 21 décembre par l'Office de Tourisme, n'a pas réuni beaucoup de monde, peut-être à cause de l'heure du début d'après-midi. Georges Sarda et Louisette Grau ont sabrer le champagne des vainqueurs.

ALLOCUTION DU MAIRE

à l'occasion du goûter des "aînés"
le 8 janvier

Mesdames, messieurs, mes chers amis.

Sous les lumières de la fête, l'avènement de l'An 2000 nous donne la mesure du temps qui passe : Souvenez-vous lorsque sur les bancs de l'école communale nous évoquions l'An 2000 .. il y a 50, 60, 70 ans.. C'était un peu comme quand on parle de *l'Any de la Marie Castany*, une année tellement éloignée dans notre esprit qu'on se demandait si on pourrait l'atteindre un jour...et pourtant, il y a une semaine nous passions ce cap sans trop d'embûches !

Mais, à l'échelle de notre village, cette date a peu de signification, car faisons un petit retour en arrière :

La présence d'une population sur notre territoire remonte, très probablement, à plus de 5000 ans : dolmens et divers vestiges en constituent le témoignage actuel. Ne parle-t-on pas également des éléphants d'Annibal qui auraient emprunté *le Cami de la Mar* ??? il y a 2250 ans, aux alentours de 250 ans avant J.C.!!

Depuis ces temps anciens, d'avant J.C. jusqu'à l'an 1176, notre village, ici, tel qu'on le connaît aujourd'hui, n'existait pas : on a du mal à l'imaginer, mais, c'est ainsi et il est probable que nos anciens aient vécu plusieurs siècles "*al raparò*", autour de Saint Julien le Vieux, entre l'église Saint Étienne de Brèzes et le monastère de Corbiac.

Et c'est donc en l'an 1176, il y a tout juste 800 ans, j'allais dire seulement 800 ans, 8 siècles, que notre village commençait à se bâtir ici même en commençant par le château.

En effet, à cette époque, le roi Alphonse d'Aragon donne son accord pour construire une forteresse nécessaire à la consolidation de la frontière avec le royaume de France. L'ordre est donc donné pour que le château-forteresse se construise sur un site stratégique, à partir duquel on peut observer la Tour de guet de Mascarda et transmettre les informations rapidement jusqu'en bas de la vallée. Afin de contenir d'éventuels agresseurs venus de France par le Col de Jau, le château sera donc terminé il y a 800 ans.

C'est à partir de cette époque, vers 1200, que les villageois vont bâtir leurs maisons tout autour du château pour davantage de sécurité, à l'intérieur même des fortifications.

100 ans plus tard, à partir des années 1300, l'ancien village autour de Saint Julien le Vieux est délaissé ; se décide alors, sous la protection des Arnaud et Adhémar de Mosset, dépendant eux-mêmes des Rois de Majorque, la construction d'une nouvelle église de Saint Julien, là où nous la connaissons. Mosset comptait alors près de 1500 habitants et cette nouvelle église, devenue trop exigüe, sera bientôt reconstruite et agrandie à partir des années 1630 jusqu'à 1747.

Vous voyez, le village tel que nous le connaissons aujourd'hui dans sa configuration générale, n'a que 500 ans environ, 5 siècles tout de même, et n'a guère subi de modifications majeures depuis ; on retrouve d'ailleurs une grande permanence du bâti si on compare le cadastre Napoléonien et le cadastre d'aujourd'hui.

Toutefois, un changement important, plus récemment, il y a 124 ans, en 1876, a sûrement été un événement majeur dans le village et pour ses habitants : je veux parler de la création de la route départementale 14 avec la démolition pure et simple de plusieurs maisons qui se trouvaient sur son tracé. Cela a dû véritablement changer la vie du village dont l'entrée depuis des siècles, se faisait par le Portal Sainte Madeleine. Cela a permis l'arrivée des premières automobiles, puis celle du bus. Cela a également permis de créer le parapet, lieu de rassemblement des hommes, lieu social par excellence, en face du café.

Mais c'est véritablement ce dernier siècle qui s'achève qui aura bouleversé notre village et la façon de vivre de ses habitants : poursuite de la route jusqu'au Col de Jau, création de l'École en 1909, développement puis déclin des activités minières, des moulins et des forges, modernisation de l'agriculture et exode rural, abandon des cortals (200 environ, dont seulement 4 ou 5 sont encore debout), arrivée de l'électricité, création de la première boulangerie collective en 1926, goudronnage des rues, création du projet fontinal d'amenée, depuis Escale, de l'eau potable jusqu'au village et dans chacun des foyers de Mosset, perte de près de 40 très jeunes Mossétans partis à la guerre de 14, arrivée des allemands dans le village en 1944, sans compter, plus récemment, l'arrivée des nouveaux moyens de communication, télévision, téléphone,

Internet et j'en passe, machine à laver au détriment des lavoirs.

Qui aurait pu prévoir de tels changements ? Qui, aujourd'hui peut prévoir ce que sera demain ?.. Sans parler du prochain millénaire, que sera le siècle prochain à Mosset, en 2100 ? ou même en 2050 ? Nul ne peut le dire.

Quoi qu'il en soit, l'avenir de Mosset dépendra encore, comme toujours, de notre capacité collective à nous adapter à l'évolution du monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons ; ce que nous avons su, somme toute, très bien faire jusqu'à présent ; et en ayant localement deux préoccupations :

1. L'amélioration des conditions de vie.

2. La création de richesses sur notre territoire au bénéfice de ses habitants.

Pour y parvenir, nous avons besoin de vous, les Aînés, et de votre expérience, car le poids des ans offre sagesse et tolérance, qualités qui font défaut à bon nombre d'hommes et de femmes plus jeunes.

C'est peut-être un peu de cette sagesse que j'essaie égoïstement de capter lorsque nous nous rencontrons, y compris aujourd'hui. Il est vrai que, par le passé, la société allait moins vite et la cellule familiale n'avait pas encore éclaté ; l'expérience que confère l'âge était plus facilement transmissible aux jeunes générations, *a la vora del foc*, et l'harmonie de la famille était réelle.

Certes, il ne sert à rien de regretter les temps anciens, cependant, de petites réunions festives comme celle d'aujourd'hui, doivent pouvoir nous guider en nous faisant prendre la mesure de ce que nous avons perdu et de ce que nous devons retrouver.

Tous ici vous formez, à votre manière, une vaste famille, celle des gardiens de notre mémoire collective, car vous avez su traverser les épreuves de la vie et en sortir grandis. A nous de vous regarder, de vous écouter et de vous remercier de ce que vous êtes.

Cette petite fête, nous l'avons préparée avec tout notre cœur, grâce à Jacqueline, à Monique, à Olivier et nous espérons qu'elle vous fera plaisir.

Je m'arrêterai là en souhaitant que vous trouviez dans l'année nouvelle, pour vous-même et pour tous ceux que vous aimez, santé, force intérieure et joie de vivre - et, plus collectivement, je souhaiterais que Vive Mosset passionnément dans

ce prochain Millénaire,...et en attendant, Bonne Année 2000 à tous !

Je vous remercie.

Un des problèmes majeurs du prochain Millénaire sera sans doute celui de l'eau : avoir de l'eau en quantité suffisante et de bonne qualité. A Mosset, nous sommes privilégiés, mais il faudra être vigilant. C'est pourquoi, à l'occasion du passage à l'An 2000, j'ai souhaité offrir, au nom de la Municipalité, une petite mignonnette d'eau de source de Mosset, symbole de force, de vitalité et d'espérance, à chaque famille.



le magnifique groupe folklorique San Jordi

Carnet

Le 17 janvier ont eu lieu les obsèques de Madame Marie QUÈS de Brèzes, qui s'est éteinte à l'âge de 92 ans. Une très belle homélie a été prononcée par René Mestres en l'honneur de cette figure Mossétane.

A ses sœurs, à ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi qu'à tous ceux que ce deuil éprouve, nous présentons toutes nos condoléances.

Nous avons appris le décès de Madame Marthe COSTE, à l'âge de 86 ans. Madame Coste était la belle-mère de Jeannette, dynamique animatrice de l'association Mosaïque. Nous lui présentons toutes nos condoléances ainsi qu'à ses enfants.

Madame Andrée GALIBERN, maman de notre compatriote Henri, nous a quittés le 21 janvier dans sa 96^{ème} année. Ses obsèques ont eu lieu à Prades, là où elle résidait, en présence d'une foule nombreuse. Nous présentons nos affectueuses condoléances à ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et à toute sa famille.

du côté des forasters

**Gwenelin (dite Gwen) Joy ROYSTON
et
Robert (dit Bob) ROYSTON**



par **Claude SOLER**

Mes amis, aujourd'hui, je vous fais "2 en 1" ! Cette rubrique "*Les Forasters*" aura un petit parfum d "*Incroyable mais vrai*".

Et pour commencer, figurez vous qu'il est plus facile pour un "étranger" de s'installer en Pays Catalan que pour un sujet londonien de sa Gracieuse Majesté de s'installer au Pays de Galles. Je tiens l'anecdote de Bob, mari de Gwen, qui en fit l'expérience lors de sa première visite dans cette province de la Couronne, et dont l'épouse est originaire. En effet, il y fut accueilli avec la méfiance que l'on pourrait avoir face à un pitt-bull montrant les dents ou, soyons plus modérés, comme un joueur de l'équipe de FRANCE de rugby pénétrant sur la pelouse de l'ARMS

PARK de Cardiff, à l'occasion d'un match du tournoi des 5 nations (6 à présent). Du rugby, nous en parlerons un peu plus loin, mais présentons d'abord nos deux talentueux amis, artistes peintres résidant à Mosset depuis 1992.

Gwenelin est née à Bangor - Pays de Galle et Robert à Denmead Hampshire – Grande Bretagne. Ils ont la cinquantaine, d'un abord sympathique, nous dirons que Gwen est plutôt souriante, Bob plutôt réservé, mais cela cache beaucoup de malice et d'humour (normal !). Pour ceux qui les connaissent un peu mieux, ils peuvent faire preuve d'application lorsqu'il s'agit de s'amuser et de se défouler.

Ils se sont rencontrés au cours de leurs études en 1976 à l'Ecole des Beaux Arts de Chelsea – Londres, où ils ont obtenu une licence et une maîtrise d'Arts Plastiques. Ayant été élevés dans un milieu familial sportif, l'un et l'autre, on découvre que c'est le sport qui les a réunis. En effet, Bob était à l'époque joueur professionnel de football au Southampton F.C. après être passé par le READING F.C. Il suivait parallèlement les cours des Beaux Arts de Chelsea. C'est en pénétrant dans une salle de cours pour recruter des joueurs et former une équipe d'étudiants, qu'il s'adressa à Gwen. Quelque temps après ils pensèrent alors qu'ils pouvaient en fabriquer un (de joueur) eux-mêmes, de toute pièce, pour la fin du siècle. Le père de Bob a été lui-même joueur de foot professionnel et, « Incroyable mais vrai », le grand-oncle de Gwen est un monument dans le monde sportif. Il n'était, ni plus ni moins, que le grand Ronnie POULTON, capitaine de la célèbre équipe de rugby d'Oxford en 1909 et capitaine de l'équipe nationale de rugby d'Angleterre qui gagna le Grand Chelem en 1914. Il fait partie de « l'équipe de rugby du siècle » formée récemment par la presse spécialisée



le grand Ronnie POULTON

britannique. Il est mort le 5.5.1915 sur le sol français, au cours de la Grande Guerre. De 1980 à 1988 Gwen et Bob furent enseignants et directeurs d'Arts Plastiques à Framlingham-Suffolk. Ils quittèrent alors l'enseignement et travaillèrent à plein temps en atelier et leurs œuvres purent être admises

dans diverses expositions des plus grandes galeries d'Angleterre et d'Allemagne.

Gwen a deux enfants issus d'un premier mariage : Marigold travaille à la BBC et William qui est ingénieur dans l'industrie pétrolière, il est actuellement en Amérique du Sud. Gwen et Bob ont donné naissance à Abigail (10 ans) qui était élève de l'école communale de Mosset l'an dernier et qui, à l'heure actuelle, suit les cours à Saint Louis de Gonzagues de Perpignan. Ceci a nécessité la location par Gwen et Bob d'un logement à proximité qui a pu faire croire à certains habitants du village qu'ils allaient nous quitter, mais heureusement, il n'en est rien !

Abigail est une excellente joueuse de tennis formée au club de Prades, elle est licenciée au club de l'USAP et promet beaucoup. A propos de Prades, signalons que Bob y a entraîné l'équipe de foot de 1994 à 1997 et qu'il entraîne actuellement l'équipe d'Ille-sur-Têt.

Au fait, comment ont-ils connu Mosset ?

« Voilà une question qu'elle est bonne ! » Eh bien ! par l'intermédiaire de Martha STEVNS du Moulin de la Carole (ex moulin Gotanègre). En effet, celle-ci possédait une galerie d'art dans l'est de l'Angleterre et était donc en relation avec Gwen. Ayant appris qu'elle envisageait un retour dans sa province galloise et plus particulièrement dans ses montagnes, elle lui vanta tout naturellement notre Roussillon, notre Canigou, notre vallée de la Castellane et notre village. Bob, accompagné de sa fille Manigold, débarqua en janvier 1992 et fut séduit immédiatement. C'est alors que se présenta l'opportunité de l'achat de la maison de Nicole Graner, devenue Madame Botet. De retour en Angleterre, la fa-

mille décida d'un second séjour pour le mois de mars. Au cours de ce séjour tout fut décidé et réglé en trois jours : vente en Angleterre, achat en France et planning des travaux de leur nouvelle résidence, dans laquelle j'ai été reçu, et là, incontestablement, c'est une réussite. Décidément, ces résidents étrangers de Mosset sont « insupportables » ! Voilà t-y pas qu'ils voudraient maintenant nous donner des idées et des leçons de goût ! C'est seigneurial ! 22 pièces avec la maison adjacente des Perpigna achetée par la suite et communicante, pour n'en faire bien sur, plus qu'une.

Non c'en est trop ! Et c'est pas tout ! Heureusement qu'ils ont fait travailler les entreprises locales. En attendant, l'ancien rempart, il est chez eux ! les voûtes, c'est pareil; les terrasses, balcons avec vue grandiose sur la vallée...idem. La cour intérieure ombragée pour la sieste en été...encore, quelle audace ! et les vieilles portes, les niches... Ils nous ont tout pris !

Il est urgent, amis Mossétans d'origine, de créer un Conseil de Surveillance pour valider ou non la venue de tous ces étrangers dans notre commune.

Je plaisante, bien sur ! Car c'est grâce à des familles aussi intéressantes et sympathiques que les Royston que notre village s'embellira et progressera. Alors, a bientôt pour une visite coté Atelier et **meilleurs vœux pour l'An 2000 à tous les Forasters !**



La famille ROYSTON au grand complet
Bob - Marigold - Abigail - William et sa femme - Gwen



MOSSET FA TEMPS

MATHILDE

YVONNE PAYRI – GATEL

On ne l'appelait que Mathilde, un simple prénom mais plein de symboles : présence, disponibilité, dévouement.

Aujourd'hui je ne veux parler que de son épicerie située Place d'en haut, celle que j'appelle toujours "notre maison" où vivaient quatre générations. Vous montiez deux marches et l'épicerie vous offrait...ses chaises. Les clientes entraient, s'asseyaient, se reposaient, bavardaient et, enfin, se faisaient servir, quoi ? Tout ! Du sucre, de l'huile, des pâtes, du riz mais surtout le bon café grillé par Mathilde, moulu si vous le vouliez, acheté par quart de kilo ou par once. Elle pouvait livrer 125 grammes de beurre, suprême gourmandise ! ou ¼ de kilo de roquefort : le pain qu'il faisait manger terminait un repas quelquefois un peu léger. Les balances Roberval ont été là longtemps avec leurs plateaux et leurs poids en cuivre. Sur des étagères s'alignaient des boîtes de biscuits secs et surtout les "langues de chat" (boudoirs) qu'on trempait dans le lait bouillant des convalescents ou des personnes âgées. Les biens portants les trempaient dans un "vi bu". Je ne sais plus ce que contenaient d'autres caisses en bois peint. Je me souviens seulement de la boîte en fer blanc pleine de pruneaux d'Agen réservés aux poules en sauce ou aux infusions de tilleul. Devant le comptoir étaient la caisse à gros sel et le tonneau d'olives. Chacun pouvait y puiser. Pourquoi se gêner ?! Le couvercle était facile à soulever et une longue cuillère en bois était toujours là. L'huile était versée dans des bou-

teilles personnelles, le vin aussi. Il y avait pourtant quelques apéritifs de l'Abbé François. Au-dessus des pâtes Rivoire et Carré, du chocolat Meunier, de la chicorée Leroux s'alignaient les conserves de bonbons : coquelicots et violettes et surtout les petits légumes colorés distribués aux enfants qui accompagnaient leur maman. Aux caramels (2 pour 1 sou), sucettes, sucres d'orge, fouets en réglisse, s'ajoutaient, à la Noël, tourons et mazapan et, aux Rameaux, les sucreries : croix, chapelets, petits anges.

Le rayon mercerie était riche en fils à coudre (de machine ou chinois) en fusettes de soie, en coton à repriser ou à broder, en aiguilles et en épingles, en boutons et pressions. Dans une jolie boîte vernie se trouvaient les cachets de Calmine, la teinture d'iode, les sinapismes, le thermogène, le coton hydrophile. Sur une étagère élevée il y avait la vaisselle : assiettes et plats, bols et verres, *pourrous*.

Un deuxième comptoir était devant la place des tissus. En dessous se trouvait le pain blanc que parrain (Pierre Arrous, mon grand père) allait chercher à Prades avec sa jardinière et son cheval. Des coupons de tissus achetés à Perpignan, chez Morel, occupaient toutes les étagères : satinettes brillantes pour les peignoirs de femmes (noirs ou à pois) et les tabliers d'enfants, finette ou shirting, étamine pour les rideaux ; les serviettes de toilette étaient à côté des draps. Une place était réservée aux chaussures : beaucoup d'espadrilles, *bigatanes* ou chasseur, petits sabots à semelle de bois et tige de cuir. Et en vrac voici les cartes postales, les cartes colorées ou scintillantes, les enveloppes et les timbres, les pierres à briquet, les mèches, le papier à cigarette Job.

L'épicerie était ouverte du lever du jour à 10 h du soir. Et Mathilde n'hésitait pas à se lever dans la nuit, au mois d'août, quand quelques jeunes gens assoiffés frappaient à sa porte.

Voilà l'épicerie de Mathilde, chère maman qui, dans un Mosset isolé, était déjà une supérette. Marie Garrigo et les Dirigoy avaient aussi leur clientèle. Elle dépendait de la proximité et de quelques tendances religieuses ou politiques, mais sans exaltation, je crois.

LES PALLERS DE MOSSET

GEORGES PARÈS

De nombreuses littératures ont maintes fois vanté et évoqué la beauté pittoresque indéniable de Mosset, ses bois, ses eaux limpides, son air vivifiant, enfin tout. D'autres ont récemment parlé de cette "tramontane" qui à certains moments vous met les nerfs "à fleur de peau", sans oublier la gentillesse traditionnelle et accueillante de ses habitants.

Cependant il semblerait qu'on n'ait pas trop parlé des "pallers" de Mosset. Des *pallers* il y en avait un peu partout dans le village ; sauf le facteur, l'instituteur et le curé, chacun avait le sien. Il y en avait plus particulièrement dans la partie en aval du *Portal de Santa Madalena*, à *Las Aires*, du côté de *Coume Gelada* et au *Castel*. C'était de vieilles bâtisses aux poutres noircies par le temps, aux odeurs séculaires bien caractéristiques. Au niveau du sol se trouvait souvent l'étable ; à l'étage, sur un plancher en bois, on engrangeait la paille, (pas tellement) mais surtout de grandes quantités de foin – De cette belle herbe couleur vert-de-gris, bien séchée au soleil du plein été d'où s'exhalait une multitude de parfums qui vous remplissaient d'un bien être particulier. Pareille herbe, je n'en jamais vu nulle part ailleurs - aussi bien par la variété de ses espèces que par sa finesse - elle était recherchée et reconnue, dans les moindres recoins du département !

Les vaches de Mosset en appréciaient grandement la saveur et, en contrepartie, fournissaient un lait abondant dont la richesse en vitamines et en matières grasses dépassait tout ce qu'il est raisonnable d'imaginer.

A tel point que certaines Mossétanes jugeaient quelques fois opportun, voire indispensable, d'y ajouter un peu d'eau, pas trop, mais assez tout de même, avant de l'apporter au laitier ! Rassurez-vous, de l'eau bien fraîche et bien limpide...! Toutefois je puis vous assurer que cette "bénédiction" bien "innocente" n'altérerait en rien l'aspect du lait ni la couche de crème qui parfois atteignait l'épaisseur d'un travers de doigt...!

Dans ces granges, les enfants jouaient à cache-cache ou faisaient des cabrioles spectaculaires dans des rires retentissants.

Les jours maussades ou de mauvais temps il y régnait une douce température. En été, pendant les fortes chaleurs, il y faisait frais dans une demi-obscurité ; on y faisait volontiers la sieste dans une relaxation apaisante et réparatrice.

Dès les premiers beaux jours, la famille arrivée de la ville en compagnie des enfants et des amis, venait déguster le saucisson et le jambon séché à l'air du Col de Jau - Ceux qui s'en souviennent ont, rarement depuis, retrouvé de pareilles saveurs.

A ce moment il arrivait que la maison soit trop petite pour loger tout ce monde ; par la force des choses, il fallait aller coucher au *paller*. Mais combien il était agréable d'y creuser une couche idéale et naturelle dans des senteurs champêtres à vous faire tourner la tête. Rien de comparable avec les matelas qu'on vous propose aujourd'hui, à grand renfort de publicité, équipés de plusieurs centaines de ressorts spéciaux placés suivant des dispositions ergonomiques judicieuses, d'après des conceptions techniques révolutionnaires, dans des mousses synthétiques aux noms savants et ronflants qui vous endorment juste au moment de payer la facture !

Dans le foin la place était illimitée ; on pouvait se placer dans une position individuelle sans risque de tomber, en sombrant dans un profond sommeil à rendre Morphée jaloux..!

Consécutivement à certaines indiscretions, il m'a confidentiellement été dévoilé que des couples s'y livraient aussi à des activités tout à fait naturelles et parfois clandestines dans une belle et abondante touffe de fines herbes au parfum Oh ! combien révélateur, sous la bienveillante protection de Cupidon qui montait la garde au *finestro*.

Les belles images

par Michel QUÈS



Un journal, c'est du texte avec quelques photos qui illustrent ce texte. Pourquoi, inversement, ne pas consacrer une page à des photos avec très peu de texte ? C'est ce que je vous propose : cette rubrique sera donc destinataire des images que vous souhaitez voir publier. Soyez généreux ou c'est moi qui alimenterai le journal comme ce mois-ci avec "un reportage" sur la sardinade du 18 août 1999.



Début de soirée



Georges CARA (dit Manou) et Annie BOUYSSOU



Janie BOUSQUET et Hélène BOUSSIE

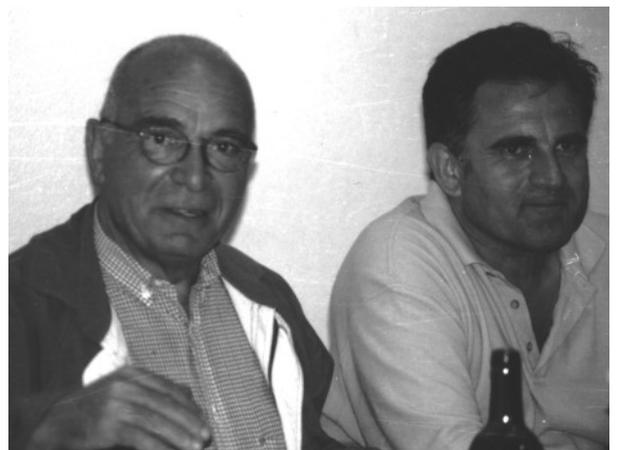


Jeannou RENOARD et Monique DIDIER



Reine NOT

André BOUSQUET
et
Henri PAYRI





Une suédoise à Mosset



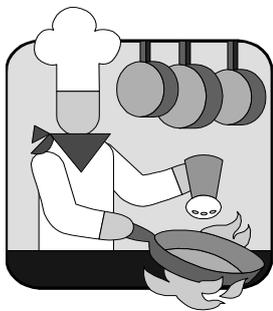
Monique DIDIER et sa nièce Marie DIDIER
(fille d'Isabelle et Nénès)



La danse du tapis



fin de soirée



LA CUISINE DU VILLAGE

Le Pa d'Ous (flanc)

de Germaine Grau



Mettre un plat sur la table
Y casser 9 œufs dont on aura retiré 3
blancs.
Bien remuer en ajoutant du sucre
- plus vous battez et mieux c'est ! -
Il faut que le mélange mousse.
Ajouter, petit à petit, $\frac{3}{4}$ de litre de lait
+ une goutte de rhum.
Dans une gamelle (moule à flanc en
fer)
préparer le caramel avec du sucre en
poudre
et un peu de café.
Faire tourner le moule pour que le ca-
ramel s'étende sur tout le fond.
Attention de ne pas vous brûler les

la rubrique
de
Christine QUÈS



doigts !

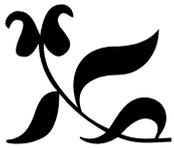
Mettre la préparation aux œufs sur le
caramel.
Faire cuire au bain marie, sur la gazi-
nière
- dans l'eau, mettre les coquilles
d'œufs -
- pour ne pas que ça déborde –
recouvrir le moule d'un couvercle
sur lequel on mettra quelques braises
pour cuire le dessus.
Surveiller la cuisson.
Le flanc est cuit lorsque,
en plantant une aiguille à tricoter les
chaussettes, celle-ci restera droite.

Laisser refroidir.

Démouler lestement.



Recette textuellement recueillie, " à la
vora del foc ", dans la maison de Germai-
ne, en prenant l'apéritif copieusement
servi, un dimanche, par Amédée son fils.



POUR UN PEU DE PAIN

Michel Perpigna



*Pour un peu de pain, j'ai dans la montagne
Gardé le troupeau quand j'étais enfant.
J'ai râpé mes mains au mât de cocagne,
Pour un saucisson à casser les dents.*

*Pour un peu de vin j'ai vendu des nêfles
A dix sous le sac et des bigorneaux
Et pour de l'argent j'ai mis l'as de trèfle
Au jeu du hasard dans les casinos.*

*Pour une amitié j'ai dit des poèmes
A des sourds-muets qui riaient très fort,
Mais seule ma chienne avait dit "je t'aime",
Quand je titubais, regagnant le port.*

*Et pour ton amour, j'ai vendu mon âme
Et perdu mon ciel avant le trépas.
J'ai versé à flots pour tes yeux de femme,
Des larmes que tu ne méritais pas.*

*Et seul désormais, sans autre bagage
Que mes illusions dans le sac à dos,
Je vais, poursuivant mon humble voyage,
Pour un peu de pain et un verre d'eau.*

JOURNÉE EN MER

Rachel BRIONÈS
(fille de Violette et Roger)



Assise à l'avant du voilier les pieds dans l'eau,
Je rêvais un instant que j'étais un pirate,
Le vent du large faisait avancer le bateau,
On entendait venant de l'île le cri d'un mainate.

Soudain dans l'eau je vis se dessiner des ombres,
Je repoussais mon chapeau pour mieux regarder ;
Quand je compris que des dauphins venus en nombre,
Fendaient l'eau devant moi pour mieux me saluer.

Ils faisaient tous des sauts plus hauts les uns que les autres.
Dans le ciel quelques mouettes criardes semblaient les escorter.
Ils sortaient de leur univers pour plonger dans le nôtre,
Et moi c'est dans le leur que ce jour là j'ai plongé.



La crida de Manau

..." *Avisse à la population* " ...

Tout de suite

Réabonnement au journal pour les retardataires - 100 f pour l'année.

03 février

Itinéraire musical + Concert

15 Février

Renouvellement des dépôts - bibliothèque

25 février

Carnaval

12 ou 19 mars

Théâtre

15 avril

Concert Alberto Poncé - La Coume

Début mai

Foire annuelle

21 mai

concert flûte et clavecin à l'église

4 juin

Chorale « Cantilève » à l'église

Prochaine parution du Journal des Mossétans
le 31 mars 2000

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une photo pour les "nouveaux journalistes"

qui fait quoi ?



LE JOURNAL DES MOSSETANS
association Loi de 1901
enregistrée sous le n° 0663003116

4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET
tel : 04 68 05 02 81
mel : mossetans@wanadoo.fr

Directeur de la publication André Bousquet
Secrétaire Jean Llaury
Trésorier Henri Galibern

Comité de rédaction

Michel Arrous	Jean Parès
Claude Belmas	Christiane Planes
Françoise Bourlet	Renée Planes
André Bousquet	Christine Quès
Henri Galibern	Michel Quès
Jacotte Gironès	Sylvie Sarda
Georges Gironès	Suzy Sarda
Violette Grau	Henri Sentenac
Jean Llaury	Claude Soler
René Mestres	Gérard Van Westerloo

Impression

Buro Services 6, Avenue Torcatis
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 100F
chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal
seront tous restitués à leurs auteurs.*